



Inrap Rhône-Alpes-Auvergne
 11 rue d'Annonay
 69675 Bron Cedex
 tél. 04 72 12 90 00
www.inrap.fr



Institut national de recherches archéologiques préventives

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Sur le tracé du CNOR à Romans, des Gaulois aux potiers de l'an mil



Maquette: Gh. Macabéo, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne-Février 2008



© Brigitte Rambault/Inrap
 Four en cours de fouille © Inrap



Aménagement
Département de la Drôme
Ville de Romans

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'archéologie,
Drac Rhône-Alpes

Responsable scientifique
Monique Le Nézet-Célestin, Inrap

Le contexte de la découverte

Le tracé du contournement nord-ouest de Romans (CNOR) traverse un paysage de plaine sillonné de petites routes sinueuses de longue tradition qui relient d'anciennes fermes dispersées et quelques maisons fortes. Les petits cours d'eau aujourd'hui canalisés offrent sans doute une pâle image du paysage des temps anciens.

Le diagnostic archéologique (75 sondages) réalisé en 2006, a conduit le Service régional de l'archéologie à prescrire la fouille de deux sites. L'un, au nord-ouest, illustre différentes occupations depuis le V^e s. av. J.-C. jusqu'au Moyen Âge (secteur II). Le second, à l'ouest, est principalement occupé par des potiers aux environs de l'an mil (secteur I).

Un des bâtiments gallo-romains du secteur II

© Inrap



Un exemple de l'évolution de l'habitat depuis 2 500 ans (secteur II)

Ce secteur de la plaine, largement drainé par des ruisseaux, et sans doute traversé par un axe commercial ancien, favorise l'installation des habitants.

Sur ce site, les occupations se succèdent durant près de 1 500 ans, depuis l'époque gauloise jusqu'au Moyen Âge.

Ainsi, dans la partie ouest, un petit établissement rural est installé vers la fin du VI^e s. av. J.-C., près de l'un de ces chenaux. Quelques aménagements (fosses, sols, foyer et poteaux) et de nombreux objets usuels et produits de consommation (poteries, amphores à vin, outils, os d'animaux) illustrent la vie de ces « premiers romains ». Cet établissement gaulois est relayé quelque cinq à six siècles plus tard, par un ensemble de bâtiments concentrés plus à l'est, appartenant sans doute à une *villa* gallo-romaine (I^{er}-II^e s.). Au Moyen Âge (X^e-XI^e s.), le site gaulois est à nouveau investi, cette fois par un ensemble de silos qui, lorsqu'ils sont hors d'usage, servent de dépotoirs domestiques (vaisselle, graines, os d'animaux).

Au fond de ce four, des pots entiers ont été laissés (secteur I)

Les quatre étapes de la fouille

© Inrap



Les potiers de l'an mil (secteur I)

Des potiers s'établissent aux X^e-XI^e s. entre le bourg de Romans, resserré autour de l'abbatiale Saint-Barnard, et le prieuré clunisien de Saint-Pierre situé plus au nord, au pied des Balmes. Là encore, la proximité d'un axe de circulation et la présence d'un gisement d'argile accumulée au cours de plusieurs millénaires peuvent expliquer le choix du lieu.

Une quinzaine de fours sont aujourd'hui fouillés. La plupart d'entre eux présente une fosse de cuisson circulaire, précédée d'un court couloir et d'une fosse d'accès peu profonde. Les parois rubéfiées des chambres de cuisson sont parfois renforcées par des blocs de molasse ou des galets. Un four quadrangulaire est tapissé de dalles de molasse posées sur chant; d'autres fours sont entièrement parementés d'assises de galets. Des bâtiments (ateliers ou habitations), des fosses (de décantation ou d'extraction d'argile) et de nombreux poteaux appartenant à des structures annexes, accompagnent ces fours.

La céramique à « fond marqué »

La céramique dite à « fond marqué » est une production typique du Lyonnais et du Dauphiné aux X^e-XI^e s. qui présente sur le fond du pot un motif en relief. Ces signes ou symboles s'impriment au cours du tournage sur des moules en bois. Ils servent sans doute à identifier les potiers ou les commanditaires. L'atelier de Romans est le premier lieu de fabrication de ce type de pot découvert jusqu'à présent. Plusieurs types de marques y sont reproduits.

Deux fours ont une fosse d'accès commune (secteur I)

© Inrap

